

Le Coffret.

Ma mère, pour ses jours de deuil et de souci,
Garde dans un tiroir secret de sa commode
Un petit coffre en fer rouillé, de vieille mode,
Et ne me l'a fait voir que deux fois jusqu'ici.

Comme un cercueil, la boîte est sombre et massive,
Et contient les cheveux de ses parents défunts
Dans des sachets jadis aux pénétrants parfums
Qu'elle va quelquefois baiser le soir, pensive.

Quand sont mortes mes sœurs blondes, on l'a ouvert
Pour y mettre des pleurs et deux boucles grisées...
Hélas! nous ne gardions d'elles, ch'aînés grisés,
Que ces deux anneaux d'or dans ce coffret de fer!

Et toi, puisque tout front vers le tombeau se penche
O mère! quand viendra l'inévitable jour
Où j'irai dans la boîte en fermer à mon tour
Un peu de tes cheveux... que la mèche soit blanche!

Georges Rodenbach

ML 5853/48



ONAL POUR LE CENTENAIRE
EMILE VERHAEREN
S BOURGMESTRE ET ECHEVINS

Le samedi 16 juillet 1955, à 16 heures,
à la Bibliothèque communale, place du Vingt Août, 16, à
Liège, exposition commémorant le

POÈTE EMILE VERHAEREN.

Liège, le 9 juillet 1955.

Par le Collège :

Maire Communal,
LEMANS.

Les Bourgmestre et Echevins,
Olympe GILBART.

ML 10-